

## Le steak sera tendre

17 et 18 juillet. Ah la vache ! Quelle belle plage ! Et elle est séparée d'une autre par quelques dunes.



*Vatersay Bay (à l'est)*

Je rêvais à haute voix – c'est un peu exagéré – de relâcher devant une belle plage de sable blanc. Elles se trouvent au sud des Hébrides extérieures, notamment à la latitude de Barra. Le Cap' s'était laissé convaincre et nous avons tiré de nombreux bords vers le sud. Il faut dire que pour user les voiles, il valait mieux, avec le petit vent des derniers jours, naviguer à bonne allure au près que se traîner au grand large. Après un court arrêt technique à Castel Bay, pour acheter du pain frais et télécharger les prévisions météo, nous avons envoyé l'ancre à marée basse, par 4 mètres, à Vatersay Bay, pour une journée de vacances ensoleillée. On prévoit un calme plat pour le 18. Je ne me souviens pas si nous avons eu, cette année, un seul jour de vrai été. Un jour où l'on se sent pousser des ailes, juste pour les replier le long du corps détendu. Avoir des ailes et ne pas devoir voler. Quel plaisir indéfinissable ! Un luxe !

Sac à dos, appareil photo, chaussures de randonnée, bouteille d'eau, smartphone (pour la météo), tout est à bord de l'annexe. Nous ramons jusqu'à la plage. L'ancre est enfouie dans le sable fin et l'annexe laissée à l'eau, poussée par le petit vent. Elle s'éloignera avec la marée descendante et il ne faudra pas la porter au retour. Et de faire le tour de la petite île, à travers les prairies sur des sentiers à peine dessinés. Il est recommandé de rester sur ces chemins pour ne pas piétiner la végétation.



*Traigh Siar (à l'ouest)*

Au sud, nous découvrons, au détour du sentier, une troisième plage, immaculée, totalement déserte. Pas de bateaux de plaisance, pas de bateaux de pêche, pas de touristes, rien. Oui, mais. La plage est tout de même occupée par un troupeau de vaches ruminantes. Voilà un autre luxe que celui d'avoir des ailes et ne pas devoir voler. Pour un ruminant, faire la sieste en ruminant dans un tel endroit. Quel luxe ! C'est sûr, après un stress pareil, le steak sera plus tendre que celui qui écoute du Vivaldi dans une étable surpeuplée.



*Bagh a' Deas, au sud*